

Bilan de la santé des forêts

Hauts-de-France

- 2017 -



Faits marquants

Au gré des observations réalisées par les correspondants-observateurs, certains faits ont particulièrement marqué la saison de végétation 2017 :

- des gelées tardives lors d'un printemps anormalement chaud et sec, ont provoqué des dégâts sur l'ensemble de la région, sur de nombreuses essences,
- un court épisode caniculaire associé à la sécheresse globale a été à l'origine de dépérissements localisés, parfois en lien avec l'enneigement des arbres lors du printemps 2016 (p 2),
- la progression des dégâts de chalarose du frêne, moins spectaculaire que l'an dernier, se poursuit néanmoins,
- la multiplication des signalements de présence du puçeron lanigère des peupliers, les dégâts observés font suite aux attaques 2016 (p 3),
- des pullulations de processionnaire du chêne à nouveau constatées dans les foyers connus,
- les dépérissements de chêne identifiés qui persistent (p 3).

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Feuillus	🔴 Hanneton (localement)
😊 Chêne rouvre	🟡 Oïdium
😊 Chêne pédonculé	🟡 Oïdium, dépérissements 🟡 Processionnaire du chêne
😊 Hêtre	🟡 Puceron laineux 🟡 Dégâts dus au gel
😞 Frêne	🔴 Chalarose
😊 Peuplier	🟡 Rouille à Melampsora 🟡 Puceron lanigère
😊 Châtaignier	🟡 Cynips 🟡 Chancre, Encre
😊 Erables	🟡 Maladie de la suie
😊 Résineux	🔴 Hylobe
😊 Douglas	🟡 Rouille suisse 🟡 Dépérissements
😊 Pins	🟡 Processionnaire des pins 🟡 Maladie des bandes rouges

Etat de santé : 😊 = bon ; 😊 = moyen ; 😞 = médiocre
Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟡 = moyen ; 🔴 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2013	2014	2015	2016	2017							
Toutes essences	Sécheresse						<table border="1"> <tr> <td></td> <td>Problème absent ou à un niveau faible</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Problème nettement présent, impact modéré</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Problème très présent, impact fort</td> </tr> </table>		Problème absent ou à un niveau faible		Problème nettement présent, impact modéré		Problème très présent, impact fort
		Problème absent ou à un niveau faible											
	Problème nettement présent, impact modéré												
	Problème très présent, impact fort												
	Dégâts de gel												
Feuillus	Défoliateurs		Localisé										
	Oïdium du chêne												
	Chalarose du frêne												
	Processionnaire du chêne												
	Dépérissements de chênes					Localisé							
Peupliers	Rouilles du peuplier												
	Puceron lanigère												
Résineux	Scolytes des pins												
	Processionnaire du pin												
	Pathogènes foliaires												

Événements climatiques de 2017

	Hiver 2016-2017	Printemps 2017	Été 2017	Automne 2017
Températures	Supérieures aux Normales, excepté en février (gelées + fréquentes)	Gelées tardives d'avril contrastant avec une douceur au-dessus des Normales. Episodes caniculaires (34 à 36°C le 20 juin)	Contrasté Début d'été supérieur aux Normales. Septembre plutôt frais (écart aux Normales de -0,4 à -1,7°C)	Anormalement douces Premières gelées enregistrées début novembre
Pluviométrie	Globalement très déficitaire (30 à 60%). Records enregistrés sur les 50 dernières années (10 mm de cumul mensuel)	Très inférieur aux Normales (30 à 80% d'écart) valeurs records : 4 mm de cumul mensuel. Episodes orageux (façade maritime + arrosée)	Juillet déficitaire Août et septembre largement excédentaires = 144 à 194 mm de cumuls mensuels. Contraste entre façade maritime et intérieur des terres	Contrasté Déficitaire en début de période puis excédentaire à partir de la deuxième quinzaine de novembre. Episode neigeux fin-novembre
Vent	Tempête « Egon » (12 janv) Tempête « Thomas » (23 fév) Valeurs max enregistrées = 129 à 151 km/h	Rafales en mai (104 à 115 km/h) sur façade maritime	Rafales orageuses de 60-80 km/h (116 km/h le 6 juin)	Coup de vent violent mi-décembre (130 km/h le 10 décembre)
Ensoleillement	Globalement excédentaire de 10-15% (records en décembre). Plus contrasté en février	Généreux et supérieur aux Normales de 2 à 35% durant toute la saison	Globalement inférieur aux Normales de -9 à -25%	Nettement déficitaire à partir de fin octobre
Impact forestier	Mauvaise reconstitution des réserves hydriques des sols	Stress hydrique + débourrement précoce + dégâts de gel	Dépérissement et mortalité de certaines essences (stress hydrique jusqu'au début d'été associé à l'engorgement 2016)	Allongement de la saison de végétation Chablis liés au coup de vent de décembre avec sols détrempés

Des mortalités de charme révélatrices d'excès climatiques



Dans le massif forestier de Trélon (59), des dépérissements de charmes ont été constatés cet été alors que l'essence se trouve en station. Les arbres atteints présentaient des mortalités de branches à partir du haut des tiges. Les gourmands développés en 2017 attestent d'un problème datant de 2016, année caractérisée par un excès de pluie important au printemps. Débourrant plus précocement que les hêtres et chênes du massif, le charme a probablement souffert davantage de ce phénomène. L'importante sécheresse qui s'en est suivie (juillet 2016 à juillet 2017) a occasionné un nouveau stress avec un impact certainement non négligeable. Il est possible que le phénomène perdure en 2018.

← Houppier de charme brutalement dégradé

Peupliers: des problèmes variés cette année

Puceron lanigère du peuplier en progression

Le [puceron lanigère du peuplier](#), a fait l'objet de nombreux signalements cette année sur les Hauts-de-France. La fumagine noire, typique d'une attaque de l'année antérieure, a indiqué sa présence dans de nombreuses peupleraies.

Les attaques se sont principalement rencontrées sur cultivars sensibles: I214, Triplo, Dorskamp. Pour rappel, ce puceron peut créer des mortalités importantes en peupleraie lors de fortes attaques. Il est important de signaler les peupleraies attaquées au correspondant observateur local qui pourra apporter les conseils nécessaires, notamment une prise de décision d'exploiter ou non uniquement au printemps suivant l'attaque.



▲ Fumagine noire indiquant une attaque ancienne de puceron

Charançon de la patience et cossus gâte-bois, des xylophages habituellement discrets font parler d'eux



▲ Symptôme caractéristique d'une attaque ancienne de charançon de la patience

Une attaque de [charançon de la patience](#) d'intensité inédite a été observée dans l'Aisne, sur trois cultivars : Triplo, I214 et Koster.

Ce sont les dégâts larvaires dans le bois, révélés par un bourrelet transversal caractéristique, qui ont indiqué sa présence. Le bois étant fragilisé, les bris de cimes consécutifs ont été fréquents.

Lors de l'observation de ces symptômes, l'insecte n'est plus présent dans l'arbre.

Le [cossus gâte-bois](#) a pu montrer qu'il peut localement créer un fort niveau de dégât.

Les jeunes larves pénètrent sous l'écorce et creusent durant deux ou trois années des galeries en plages dans le bois. Ces galeries de gros diamètre rendent la tige sensible à la casse.

Favorisé par les plaies d'élagage, **il est conseillé d'éviter de prendre du retard dans ces travaux pour limiter les plaies de tailles.**

A des fins préventives, la diversification des cultivars au niveau régional reste une nécessité dans l'objectif de limiter la pression de sélection vis-à-vis des différents ravageurs et pathogènes.



▲ Plaie d'élagage favorisant la ponte du cossus gâte bois

Dépérissement dans les chênaies sableuses de l'Oise

Depuis plusieurs années, une dégradation de l'état général des houppiers des chênes pédonculés est observée dans certains secteurs. Ce phénomène, à l'origine plus fréquent dans les stations les plus sèches, s'est généralisé à toutes les stations à tendance sableuse, entre autre, en forêt domaniale de Compiègne et forêt de Chantilly.

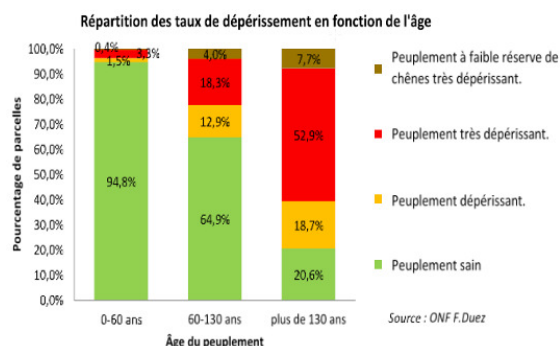
Pendant l'hiver 2016-2017, un vaste inventaire des peuplements a permis de caractériser l'état de santé des chênaies sur le massif de Compiègne. Ce protocole sera répété en 2018 à Chantilly.

L'étude a mis en évidence plusieurs facteurs prédisposant :

âge du peuplement, type de sol, faible réserve utile en eau, présence de parasites ([hanneton](#)). L'âge des peuplements s'avère être le principal facteur associé à ces dépérissements. Les stations à faible réserve utile accentuent le phénomène.

Les épisodes de sécheresse connus au cours de la dernière décennie constituent ainsi des événements aggravant l'état sanitaire des arbres.

Dans ces chênaies fragilisées, les autres essences (hêtre, charme, tilleul...) présentent aussi des signes de dépérissement avec une augmentation des pertes foliaires et des branches mortes.



Hylobe sur résineux, vigilance maintenue



▲ L'hylobe et ses morsures caractéristiques

De nouveaux signalements d'attaque de cet insecte ont été enregistrés dans l'Oise et la Somme. Pour mémoire, l'hylobe consomme l'écorce des jeunes plants résineux. Si elles sont abondantes, les morsures peuvent provoquer l'annélation des tiges entraînant la mort des plants.

Pour le moment circonscrits, les cas observés sur des plantations de l'année de douglas et de pins, ont illustré des taux de mortalité inédits de 15% à 25%.

Rappelons que ce type d'attaque s'exprime uniquement dans les plantations installées en renouvellement de résineux adultes : les insectes adultes émergent depuis les souches et rémanents frais pour aller consommer les écorces des jeunes plants.

Il est donc conseillé d'attendre deux ans avant de replanter des essences sensibles après une exploitation résineuse à proximité.

Principe de précaution face à *Phytophthora ramorum*

Le premier foyer français de *Phytophthora ramorum* a été détecté en Bretagne au printemps 2017. Ce pathogène engendre des mortalités importantes de mélèze du Japon en Grande Bretagne depuis 2012.

Les méthodes de lutte curative étant limitées, **il est recommandé de ne plus planter de mélèzes sur la façade atlantique.**

Les peuplements présentant des rougissements d'aiguilles brutaux et/ou des mortalités sont à signaler aux correspondants-observateurs pour un diagnostic approfondi.

Pour plus de renseignements sur le foyer breton: [synthèse P. ramorum](#)

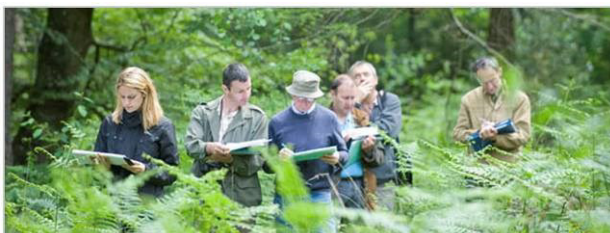


▲ Rougissements et mortalités rapides dans le foyer breton

Vos interlocuteurs en 2018

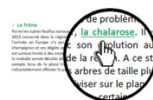
		BESNARD Clémence clemence.besnard@crpf.fr	03.23.93.15.26 06.77.52.52.58
		BRAULT Stéphane stephane.brault@onf.fr	03.44.86.52.97 06.20.01.17.06
		CANO Benjamin benjamin.cano@crpf.fr	03.22.33.52.13 06.75.96.42.67
		RENOUF Laurent laurent.renouf@onf.fr	03.20.74.66.28 06.73.98.11.87
		DURIEUX Vincent vincent.durieux@aisne.gouv.fr	03.23.27.66.48
		HOCHART Jérôme jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	03.21.50.30.12
		LARIVIERE M-Hélène marie-h.lariviere@nord.gouv.fr	03.28.03.83.97
		MONFROY Stéphane stephane.monfroy@onf.fr	03.23.58.41.23 06.46.43.11.57
		PILLON Marie mp.syndicat@wanadoo.fr	03.44.36.00.22 06.76.57.10.64

Forêts publiques Forêts privées



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Hauts-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur... <http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 /E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr